

- 17 (24) La méchanceté de la femme assombrit l'aspect de son mari,  
et rend son visage noir comme l'ours.  
18 (24) Au milieu de ses amis son mari s'assied,  
(25) et sans qu'il ait de raison, il gémit.  
19 (26) Peu de malice est comparable à celle de la femme;  
que le sort du pécheur tombe sur elle (?)!  
20 (27) Comme une montée. . . . .  
. . . . . la femme. . . . .  
21 (28) Ne tombe pas. . . . .  
et pour ce qu'elle possède. . . . .  
22 (29) Car à cause d'elle (?). . . . . honte  
(30) une femme qui entretient. . . . . son mari.  
23<sup>a</sup> (32) Mains faibles, genoux chancelants,  
la femme qui ne rend pas heureux son mari.  
24 (33) Avec la femme le commencement du péché,  
et à cause d'elle nous mourons tous.

- XXVI, 1 D'une femme bonne heureux le mari,  
et le nombre de ses jours est double.  
2 Une femme forte rend son mari resplendissant,

## E. PREMIER FRAGMENT DU MANUSCRIT B

XXX, 11 — XXXI, 11.

- XXX, 11 Ne le laisse pas dominer dans sa jeunesse,  
et ne pardonne pas ses fautes.  
12 [Frappe son cou alors qu'il est tendre],

formulé: [Heureux] qui possède une femme [sensible]. Dans l'hébreu ce vers est suivi de: . . . qui laboure comme un bœuf. . . qui se retrouve dans le syriaque ainsi complété: et qui ne laboure pas avec un bœuf et un âne. Il est douteux que 11<sup>b</sup> figure dans l'hébreu; mais 11<sup>a</sup> paraît bien correspondre à 8<sup>b</sup> de l'hébreu.

18, 19. L'hébreu 13<sup>a</sup> et 13<sup>b</sup>, dans la mesure où on peut le compléter légitimement, est conforme aux versions.

24<sup>a</sup>. Hébreu 17<sup>a</sup>: La méchanceté de la femme assombrit l'aspect de son mari. — Pour 24<sup>b</sup>, l'hébreu a seulement: et rend son visage noir comme un ours: le grec a seulement: et assombrit son visage comme un sac: le latin combine donc les deux leçons.

24<sup>b</sup> (in medio. . .) et 25. Hébreu 18: Au milieu des compagnons son mari s'assied, et sans qu'il ait de raison (Lévi, malgré lui), il gémit. Grec: Au milieu de ses proches son mari tombe, et entendant (?) il gémit amèrement.

26. Hébreu 19: Peu de malice est comme celle de la femme; le sort du pécheur tombera (ou que le sort du pécheur tombe) sur elle.

27. L'hébreu 20 est trop fragmentaire pour établir la comparaison.

28. Au lieu de ne considère point, l'hébreu 21, comme le grec, porte ne succombe pas [à cause de la beauté d'une femme]; d'après le grec, car l'hébreu présente une lacune], et pour ce qu'elle possède [ne la désire pas; conformément au syriaque, car l'hébreu présente une lacune]. — Pour 28<sup>b</sup>, le grec porte simplement: et ne convoite pas une femme.

29-30 ne forment en grec et en hébreu (vers. 22) qu'un seul distique. L'hébreu est très fragmentaire: car à cause d'elle (Lévi, après correction, car servitude ou colère). . . . honte, une femme qui entretient. . . son mari. Grec: Colère, impudence, et grande honte, une femme qui entretient (?) son mari.

32. Hébreu 23<sup>cd</sup> (23<sup>ab</sup> = 31 [?]) ne figure pas dans le manuscrit D: Faiblesse des mains, chancellement

des genoux, la femme qui ne rend pas heureux son mari.

33<sup>a</sup>. Hébreu 24<sup>b</sup> et grec: et à cause d'elle nous mourons tous.

34-36 ne figurent pas dans l'hébreu.

XXVI. 1. Au lieu de: le nombre de ses années, l'hébreu a: le nombre de ses jours, dans le même sens. 2<sup>a</sup>. Hébreu: Une femme forte rend resplendissant son mari.

Ici s'arrêtaient les extraits qui ne figurent que dans le MS. D.

XXX. 11<sup>a</sup>. Hébreu: Ne le laisse pas dominer dans sa jeunesse. — 11<sup>b</sup>. Hébreu: et ne pardonne pas ses fautes. Dans beaucoup de manuscrits grecs, ce stique fait défaut; dans d'autres, v. g. 248, il se trouve après de vers. 13<sup>c</sup>, sous cette forme: et ne manque pas le remarquer ses méprises.

12<sup>a</sup>. Après 11<sup>b</sup>, l'hébreu porte un stique très difficile à saisir. Mot à mot il voudrait dire: Comme un aspic sur un vivant rencontre ou frappe. Avec diverses corrections, Schechter lit: Frappe son cou alors qu'il est tendre (?); Lévi, Brise-lui le col dans sa jeunesse. Ce stique correspondrait, avec des différences de sens, à 12<sup>a</sup> du latin. Dans les manuscrits grecs, ce stique pareil au latin, tantôt fait défaut, tantôt, v. g. dans le cod. 248, est placé après le vers. 13 à la suite de 11<sup>b</sup>. — 12<sup>b</sup>. Hébr.: et meurtris ses reins alors qu'il est encore enfant. — Après ce distique l'hébreu porte: Courbe sa tête dans son enfance, et broie ses reins pendant qu'il est petit; c'est un doublet conforme au syriaque. — 12<sup>c</sup>. Hébreu: De peur qu'il ne s'endurcisse (en adoptant la note marginale au lieu du texte qui n'aurait pas de sens: qu'il ne boive) et ne se révolte contre toi. — 12<sup>d</sup>. Hébreu: et qu'il n'en naisse (au-dessous de la ligne, pour toi) une peine d'âme. Ce stique manque dans la plupart des manuscrits grecs; là où il se trouve, A<sup>2</sup>, 248, il est conforme au latin.

- meurtris ses reins alors qu'il est encore enfant;  
courbe sa tête durant son enfance,  
et broie ses reins pendant qu'il est petit,  
de peur qu'il ne [s'endurcisse] et ne se révolte contre toi,  
et qu'il n'en résulte [pour toi] une peine d'âme.  
13 Corrige ton fils et rends son joug pesant,  
de peur que dans sa folie il ne s'élève contre toi.

- 14 Mieux vaut un pauvre, sain dans son corps,  
qu'un riche, frappé dans sa chair.  
15 Je préfère la santé du corps à l'or pur,  
et un esprit joyeux aux perles.  
16 Pas de richesse qui surpasse celle d'un corps vigoureux,  
et pas de bonheur qui surpasse celui du cœur.  
17 Mieux vaut mourir qu'une vie de vanité,  
et le repos éternel qu'une infirmité persistante;  
mieux vaut mourir qu'une vie malheureuse,  
et descendre au schéol qu'une infirmité persévérante.  
18 Un bien répandu sur une bouche close,  
telle une offrande déposée devant une idole.  
19 [De quoi servira-t-elle aux idoles des nations,  
qui ne mangent ni ne sentent?  
De même celui qui a des richesses  
et n'en retire pas de profit:  
20 (21) de ses yeux il les voit et gémit],  
comme un eunuque embrasse une jeune fille et gémit  
(ainsi celui qui accomplit par force la justice).  
Ainsi l'eunuque qui couche avec une jeune fille,  
et Jahvéh lui en demande compte.

- 21 (22) Ne livre pas ton âme à [la tristesse],  
et ne chancelle pas dans ton [conseil].  
22 (23) La joie du cœur, voilà la vie de l'homme,

13. Hébreu: Corrige ton fils et rends lourd son joug, de peur que dans sa folie il ne s'élève (en adoptant la note marginale; le mot du texte ne présente pas de sens satisfaisant) contre toi. — Le grec porte pour 13<sup>b</sup>: de peur que pour ta honte il ne l'offense.

14. Hébreu: Mieux vaut quelqu'un qui est pauvre et sain dans son corps, que quelqu'un qui est riche et est frappé dans sa chair. — Grec: Mieux vaut un pauvre sain et fort de tempérament, qu'un riche flagellé dans son corps.

15. Hébreu: Je désire la santé du corps (en marge, de la chair) plus que l'or pur, et un esprit joyeux plus que les perles. Grec: La santé et la vigueur sont meilleures que tout or, et un corps robuste que des richesses sans mesure. Le latin a glosé 15<sup>a</sup>.

16. Hébreu: Il n'est pas de richesse qui l'emporte sur la richesse d'un corps vigoureux, et il n'est pas de bonheur qui l'emporte sur le bonheur du cœur (en marge, du corps). Pour 16<sup>a</sup>, le grec a: Il n'est pas de richesse meilleure que la santé du corps.

17. Hébreu: Mieux vaut mourir qu'une vie de vanité, et le repos éternel qu'une douleur qui dure (en marge, qu'une vie mauvaise, variante fautive empruntée au distique suivant). Grec: Mieux vaut la mort qu'une vie amère et une infirmité persévérante (seuls quelques manuscrits, v. g. N<sup>2</sup>, ont: et le repos éternel qu'une infirmité persévérante). — Après 17<sup>b</sup>, l'hébreu a ce distique: Mieux vaut mourir qu'une vie mauvaise, et descendre au schéol qu'une douleur qui tient (les variantes marginales n'ont pas de portée pour le sens); c'est un doublet conforme au syriaque.

18. Hébreu: Un bien répandu sur une bouche close, telle une offrande déposée devant une idole (var. marg. sans portée pour le sens). — Le grec porte pour 18<sup>a</sup>: Des biens répandus sur une bouche fermée.

19. Hébreu (omis dans le texte, ce verset est en note marginale): Que servira-t-elle aux idoles des nations, qui ne mangent pas et ne sentent pas? — Après ce distique l'hébreu ajoute (toujours en note marginale): pareillement celui qui a des richesses, et n'en retire pas de profit. On retrouve ce distique dans le syriaque.

20<sup>a</sup> manque dans l'hébreu (et le syriaque), au moins à cet endroit. Grec: Ainsi celui qui est chassé par le Seigneur. — 20<sup>b</sup> manque dans l'hébreu et le grec.

21<sup>a</sup>. Hébreu 20<sup>a</sup> (toujours en marge et mutilé au point qu'il reste seulement le premier mot): De ses yeux. . . (la suite devait être pareille au grec, au latin et au syriaque); ce stique rejoint directement 17-19, et l'attitude de celui qui a des richesses et ne peut en jouir. — 21<sup>b</sup>. Hébreu 20<sup>b</sup> (texte): Comme l'eunuque (en corrigeant très légèrement le mot du texte qui n'a pas de sens ici; ainsi ont fait tous ceux qui ont étudié ce passage) serre entre ses bras une jeune fille et gémit. — Après ce stique, l'hébreu (20<sup>c</sup>) porte: ainsi celui qui accomplit par force (note marginale évidemment fautive, dans le *vot*) la justice. Ce stique, qui figure en quelques témoins du grec (23, 68, 253, etc.) et qui rompt la suite des idées, paraît emprunté à xx, 3 où il vient à la suite d'une comparaison analogue à celle qui précède en notre chapitre: Le désir qu'a l'eunuque de déflorer une jeune fille, ainsi celui qui fait la justice par force. — Après 20<sup>c</sup>, l'hébreu porte encore ce distique: ainsi l'eunuque qui couche avec une jeune fille, et Jahvéh lui en demande compte; c'est un doublet conforme au syriaque; il se pourrait que le deuxième stique correspondit à 20<sup>d</sup> du grec.

22<sup>a</sup>. Hébreu 21: Ne livre pas ton âme à la tristesse (en adoptant une lecture qui aboutit à donner un terme néo-hébreu; à prendre le mot tel qu'il figure dans la Bible, le texte signifie au jugement),

- 23 (24) et la joie rend l'homme patient.  
Persuade ton âme et excite ton cœur,  
et éloigne de toi la colère;  
car la tristesse en a tué un grand nombre,  
et il n'y a pas de profit dans la colère.
- 24 (26) L'envie et le chagrin abrègent les jours,  
et l'affliction fait vieillir avant le temps.  
Le sommeil d'un cœur content tient lieu de mets,  
et sa nourriture lui profite.
- XXXI, 1 [Les veilles] du riche épuisent sa chair,  
et [ses soucis] chassent le sommeil.  
2 Le souci de la subsistance fait disparaître le sommeil,  
et une forte maladie chasse le sommeil.  
L'injure fait fuir un ami fidèle,  
et qui cache un secret [trouve] un ami comme soi-même.  
3 Les travaux du riche sont pour recueillir la richesse,  
et s'il se repose, c'est pour recueillir le plaisir.  
4 Le pauvre peine pour les besoins de sa maison,  
et s'il se repose, il devient indigent;  
le pauvre peine en diminuant ses forces,  
et s'il se repose, il n'y a pas de vrai repos pour lui.  
Qui poursuit l'or ne sera pas innocent,  
et qui aime le gain se laissera égarer par lui.  
6 Nombreux sont les esclaves de l'or,  
et ceux qui se fient aux perles;  
et ils n'ont pu échapper au malheur,  
ni se sauver au jour de la colère.  
7 Car c'est une pierre d'achoppement pour le sot,  
et tout naïf s'y laisse prendre.
- 8 Heureux l'homme qui a été trouvé sans tache,  
et n'a pas fait fléchir sa voie après Mammon.

et ne chancelle pas dans (ou par) ton iniquité (variante marginale, dans ton conseil; autre variante marginale, et que ton conseil ne te fasse pas chanceler). Grec : Ne livre pas ton âme au chagrin, et ne l'afflige pas par ta volonté.

23<sup>a</sup>. Hébreu 22<sup>a</sup> et grec conformes au latin. — 23<sup>b</sup>, et un trésor inépuisable de sainteté, manque dans l'hébreu et le grec. — 23<sup>c</sup>. Hébreu 22<sup>b</sup> : et la joie d'un homme le rend patient (mot à mot allonge sa colère; généralement on corrige le texte conformément aux versions, prolonge ses jours).

24<sup>a</sup>. Hébreu 23<sup>a</sup> : Persuade (en lisant d'après les phototypies pat au lieu de pûg) ton âme et excite ton cœur. Grec : Aime ton âme et console ton cœur. Dans la Vulgate, les mots en plaisant à Dieu, dans la sainteté de Dieu sont des gloses; les deux verbes et contiens-toi, réunis (ton cœur) semblent une double traduction du même verbe grec. — 24<sup>c</sup>. Hébreu 23<sup>b</sup> : et éloigne la colère de toi.

25<sup>b</sup>. Hébreu 23<sup>d</sup> : et il n'y a pas de profit dans la colère.

26. Hébreu 24 : L'envie et le chagrin abrègent les jours, et avant le temps l'affliction fait vieillir.

27. Hébreu 24<sup>a</sup> : Le sommeil d'un cœur content tient lieu de mets (ou bien, selon une conjecture de Lévi : Du sommeil [titre en rapport avec ce qui suit] Un cœur content tient lieu...), et sa nourriture lui profite. — Grec : Un cœur splendide et bon s'occupe des mets de ses repas (?).

XXXI. 1. La veille (en adoptant la note marginale; le texte porte le mensonge, ce qui n'a pas de sens ici) du riche épuise sa chair, le souci de la subsistance laisse aller (var. marg., fait disparaître) le sommeil (autre variante marginale conforme au grec : et ses soucis font disparaître le sommeil).

2. Hébreu : Le souci de la subsistance fait disparaître le sommeil, et une forte maladie laisse aller (var. marg., fait disparaître) le sommeil. Grec : Le souci des veilles réclame l'assoupiement, et le sommeil calme (?) une forte maladie. — Après ce distique,

l'hébreu porte : l'opprobre (ou le reproche) fait fuir (en adoptant le texte; la note marginale porte fuir) un ami fidèle; et celui qui cache un secret... (?); il manque un verbe) un ami comme lui-même. Le premier stique rappelle xxii, 25<sup>b</sup>, 27<sup>ac</sup>; le deuxième rappelle par voie de contraste, xxvii, 17.

3. Hébreu : Les travaux du riche (variante marginale, le riche travaille) sont pour amasser la richesse, et s'il se repose, c'est pour recueillir le plaisir (var. marg., la douleur). Le grec porte pour 3<sup>a</sup> : et dans le repos il est rassasié de ses délices.

4. Hébreu : Le pauvre peine pour les besoins (?) de sa maison, et s'il se repose, il devient indigent. Le grec a pour 4<sup>b</sup> : et dans son repos il est indigent.

— Après ce stique l'hébreu porte : Le pauvre peine en diminuant ses forces, et s'il se repose, il n'y a pas de vrai repos pour lui; tandis que 4<sup>c</sup> correspond assez bien à 4<sup>a</sup> du syriaque, 4<sup>e</sup> correspond assez bien à 4<sup>d</sup> du grec; 4<sup>b</sup> est conforme à 4<sup>b</sup> du grec et du syriaque; 4<sup>d</sup> n'a pas de point de contact avec les versions.

5. Hébreu : Celui qui poursuit l'or ne sera pas innocent, et celui qui aime le gain sera induit en erreur par lui. — Le grec, si l'on tient compte de quelques altérations dues aux copistes, est pareil à l'hébreu.

6. Hébreu : Nombreux sont les esclaves (mot à mot les liés) de l'or, et celui qui se fie (Lévi corrige, et ceux qui se fient) aux perles. Grec : beaucoup ont été livrés à la ruine à cause de l'or, et leur perte était devant eux. — Après ce distique l'hébreu porte : et ils n'ont pas pu échapper au malheur, ni se sauver au jour de la colère (var. marg., et ils n'ont pas pu échapper au jour de la colère, ni se sauver au jour du malheur; ce distique figure dans le syriaque).

7<sup>a</sup>. Hébreu : car c'est une pierre d'achoppement pour le sot. — 7<sup>b</sup> manque dans l'hébreu et le grec. — 7<sup>c</sup>. Hébreu : et tout naïf (en gardant le texte; la var. marg., porte, n'a pas de sens) s'y laisse prendre.

8. Hébreu : Heureux l'homme qui a été trouvé sans tache, et qui n'a pas fléchi sa voie après Mammon.

- 9 Qui est-il, que nous le félicitions?  
car il a accompli des merveilles en son peuple.
- 10 Qui est-il, que nous nous attachions à lui?  
Et il y aura paix pour lui et il y aura gloire pour lui;  
car sa vie est dans l'abondance de la paix;  
je serai pour toi (?) un sujet de gloire.  
Qui l'a béni (ou maudit ?) et a rendu sa propre vie parfaite?  
elle (?) ou cela) est pour toi un sujet de gloire.  
Qui a pu dévier et ne l'a pas fait,  
faire le mal et ne l'a pas voulu ?
- 11 C'est pourquoi son bonheur s'est affermi  
et l'assemblée publiera sa louange.

## F. DEUXIÈME FRAGMENT DU MANUSCRIT B

XXXI, 12-31 (Vulg. 12-42).

DISCIPLINE CONCERNANT LE PAIN ET LE VIN

- 12 Mon fils, si tu t'assieds à la table d'un grand,  
n'ouvre pas trop la gorge dessus;  
(13) ne dis pas : Il y a assez sur elle.
- 13 (14) Souviens-toi qu'un œil avide est chose mauvaise;  
Dieu hait un œil avide,  
et il n'a rien créé de plus mauvais que lui;  
à cause de cela à toute occasion l'œil tremble,  
et de la face les larmes coulent.
- (15) Dieu n'a rien créé de pire que l'œil,  
c'est pourquoi à propos de tout s'échappe son humidité (?).
- 14 (16) A l'endroit où le grand regarde, n'étends pas la main,  
(17) et ne mets pas avec lui la main dans le plat.
- 15 (18) Connais ton prochain d'après toi-même,  
et sur tout ce que tu hais porte ton attention.
- 16 (19) Assieds-toi comme un homme distingué,

9<sup>a</sup>. Hébreu (note marginale, le texte est conforme à la Vulgate) : qui est-il que tu le félicites ? — 9<sup>b</sup>. Hébreu et grec : car il accomplit des merveilles en son peuple (variante marginale, car il a accompli des merveilles).

10. Hébreu : Qui est-il, que nous nous attachions à lui ? (variante marg., Qu'est-ce qui s'attache à lui ? variante qui a peu de sens en elle-même, mais dont, par une légère correction, Lévi fait : quel est l'homme ainsi mis à l'épreuve, sens très rapproché du grec), et il y aura pour lui paix (Lévi, avec une très légère correction, obtient comme continuation de l'interrogation, et qui s'en est tiré à son avantage, m. à m. : qui a été trouvé parfait, sens en conformité avec le grec), et il y aura pour lui gloire (variante, et il sera à gloire; autre variante, et il sera gloire). Grec : Qui a été éprouvé par lui et trouvé parfait ? et que ce soit pour lui sujet de gloire. Le texte hébreu (y compris la variante de 10<sup>b</sup>) est en conformité parfaite avec le syriaque. — Après ce distique, l'hébreu renferme les deux suivants auxquels rien ne correspond dans les versions : car dans l'abondance de la paix est sa vie; je serai pour toi un sujet de gloire. Qui l'a béni (Lévi, ou maudit) et il a rendu sa vie parfaite (Schechter; Lévi, et il achève sa vie); elle (?) est pour toi un sujet de gloire (variante marginale, je serai pour toi un sujet de gloire). Il semblerait qu'on a là des variantes du distique qui précède. — 10<sup>ca</sup>. Hébreu et grec : Qui a pu dévier et n'a pas dévié, faire le mal et ne l'a pas voulu (grec, et ne l'a pas fait) ?

11. Hébreu : C'est pourquoi son bonheur s'est affermi, et l'assemblée publiera sa louange. Grec : Son bonheur s'affermira, et l'assemblée publiera ses aumônes (le latin a glosé).

Avant le vers. 12, l'hébreu présente un titre : Discipline concernant le pain et le vin (le manger et le boire) tout ensemble.

12. Hébreu : mon fils, si tu t'assieds à la table d'un grand (var. marginale, d'un homme grand), n'ouvre

pas trop la gorge (variante marginale, la gorge) sur elle (c.-à-d. ne sois pas gourmand). — Pour 12<sup>b</sup>, le grec a : n'ouvre pas sur elle ta gorge (le premier se trouve seulement dans le latin).

13. Hébreu 12<sup>c</sup> : Ne dis pas : Il y a assez dessus.

14. Hébreu 13<sup>a</sup> et grec : Souviens-toi (variante marginale, sache) qu'un œil mauvais (c.-à-d. l'avidité) est chose mauvaise. — Après ce stique, l'hébreu porte 13<sup>b</sup> : Dieu hait un mauvais œil, et il n'a rien créé de plus mauvais que lui; à cause de (?) cela, à toute occasion l'œil tremble, et de la face les larmes coulent. Ce sont des doublets de ce qui suit, conformes au syriaque.

15. Hébreu 13<sup>c</sup> : Dieu n'a rien créé de pire que l'œil (la variante marginale paraît être : Dieu a-t-il créé quelque chose de pire que l'œil ?); c'est pourquoi à propos de tout s'échappe son humidité (variante marginale : sur tout, à propos de tout, s'échappe son humidité). Pour 15<sup>b</sup>, le grec a : c'est pourquoi de tout visage coulent les larmes.

15<sup>b</sup> (fin) et 16<sup>a</sup>. Hébreu 14<sup>a</sup> : A l'endroit où (partout) il (le grand, dont il a été question au vers. 12) regarde, n'étends pas la main. Grec : Partout où il regarde n'étends pas la main. — 16<sup>b</sup>, de peur que flétri par l'envie tu n'aies à rougir, manque dans l'hébreu et le grec.

17. Hébreu 14<sup>b</sup> : ... et ne l'associe pas avec lui (c.-à-d. ne mets pas la main avec lui. Ainsi d'après la variante marginale; la leçon du texte n'a pas de sens) dans le plat. Grec : et ne te presse pas avec lui dans le plat.

18. Hébreu 15<sup>a</sup> : Connais ton prochain comme (ou d'après) toi-même (c.-à-d. sache qu'il est comme toi). Grec : Connais ce qui regarde le prochain d'après toi-même. — Après ce stique l'hébreu porte : et sur tout ce que tu hais (la variante marginale n'a pas de conséquence pour le sens) porte ton attention. Grec : et fais attention à toute chose. Ce stique manque dans le latin.

19. Hébreu 16<sup>a</sup> : Assieds-toi comme un homme qui

- et ne te précipite pas de peur d'être confondu.  
Sache que ton prochain est comme toi,  
et mange comme un homme ce qui est placé devant toi,  
et ne sois pas glouton de peur d'être rejeté.
- 17 (20) Cesse le premier. . . . .  
et n'avale pas gloutonnement de peur d'être rejeté.
- 18 (21) Et même si tu es assis au milieu d'un grand nombre,  
n'étends pas la main avant autrui.
- 19 (22) Ne suffit-il pas d'un peu à un homme intelligent?  
et sur sa couche il ne regorge point.
- 20 (23) Maladie, insomnie, douleur, essoufflement,  
et face bouleversée sont pour l'homme sot.
- (24) Le sommeil de vie est pour l'estomac vide;  
on se lève le matin en possession de son esprit.  
[Le sommeil de santé est pour] l'homme intelligent;  
il repose jusqu'au matin et son âme est avec lui.
- 21 (25) . . . . .  
(26) . . . . .  
(27) En toutes tes œuvres sois modéré,  
et aucune infirmité ne s'approchera de toi.  
Ne suffit-il pas de peu à un homme intelligent?  
Et même si tu as été entraîné dans les mets,  
lève-toi, vomis, et il y aura repos pour toi.
- 22 Écoute, mon fils, et ne me méprise pas,  
et à la fin tu comprendras mes paroles.  
Écoute, mon fils, et reçois ma discipline,  
et ne te moque pas de moi,  
et à la fin tu trouveras mes paroles.

est choisi (d'élite), et ne te précipite pas de peur que tu ne sois confondu. Une variante marginale porte : mange comme un homme ce qui est devant toi, et ne te précipite pas de peur que tu ne sois manifesté (deuxième variante, que tu n'éclates). Grec : mange comme un homme ce qui est devant toi, et ne sois pas glouton de peur d'être hai. — Après ce distique, l'hébreu porte : Sache que ton prochain est comme toi, et mange comme un homme ce qu'on a placé devant toi, et ne sois pas glouton de peur que tu ne sois rejeté. Doublet en partie de ce qui précède et en partie de ce qui suit, conforme au syriaque.

20. Hébreu 17 : Cesse le premier... (la fin du stique est illisible sur le manuscrit), et n'avale pas gloutonnement de peur que tu ne sois rejeté.

21<sup>ab</sup>. Hébreu 18 : Et même si tu es assis au milieu d'un grand nombre, n'étends pas la main avant autrui. — 21<sup>c</sup>, et ne demande pas avant eux à boire, manque dans l'hébreu et le grec.

22. Hébreu 19 : Ne suffit-il pas d'un peu à un homme intelligent (d'après une indication supralinéaire, droit; variante marginale, ne suffit-il pas à un homme droit d'un temps déterminé?) et sur sa couche (var. marginale fautive, sur ses membres) il ne regorge pas (Lévi, il ne vomit pas; Peters, d'après une autre racine, il n'est pas échauffé). Grec : combien un peu est approprié à un homme instruit, et sur sa couche il ne respire pas péniblement. Dans le latin, 22<sup>ab</sup> sont enrichis de gloses.

23. Hébr. 20 : Maladie et insomnie, et douleur et essoufflement, et face bouleversée (en adoptant la variante marginale; texte, et face de bouleversement; Lévi, intérieur bouleversé comme synonyme de tranchées) avec l'homme sot. Grec : Souffrance de l'insomnie et de la maladie noire, et tranchées avec l'homme intempérant. Dans beaucoup de manuscrits grecs ce verset vient après le vers. 24 du latin (20<sup>ca</sup> de l'hébreu).

24. Hébr. 20<sup>ca</sup> : Un sommeil de vie (de santé) pour un estomac vide (ou qui digère bien; Lévi, qui se modère); il (celui qui possède cet estomac) se lève le matin en pleine possession de son esprit (m. à m. et son âme est avec lui). Grec : sommeil de santé avec un estomac modéré, il se lève le matin et son âme est avec lui. — Après ce distique l'hébreu porte :

Un sommeil de santé avec ou pour (texte en mauvais état sur le manuscrit; restitué par Lévi) un homme intelligent (d'après une indication supralinéaire, droit); il repose jusqu'au matin et son âme est avec lui. Doublet de ce qui précède se rapprochant du latin (sauf la finale *delectabitur*) et tout à fait conforme au syriaque.

25<sup>ab</sup>. Hébreu 21<sup>ab</sup> : ... (il ne reste que les deux derniers mots de 21<sup>b</sup>), et tu trouveras le repos. Grec : et si tu as été contraint (ou peut-être, et si tu l'as laissé entraîner) dans les mets, lève-toi avançant au milieu (de l'assemblée) et repose-toi. — 25<sup>c</sup>, et tu n'attireras pas à ton corps une maladie, manque dans l'hébreu et le grec.

26 (21<sup>ca</sup>) a complètement disparu du manuscrit hébreu très entamé à cet endroit.

27. Hébreu 21<sup>ca</sup> : En toutes tes œuvres sois modéré (Margoliouth, modeste), et aucune infirmité ne s'approchera de toi. — Après ce distique, l'hébreu (21<sup>ca</sup>) présente d'abord le stique suivant : Ne suffit-il pas de peu à un homme intelligent? Doublet facile à reconnaître de 22<sup>a</sup> (19<sup>a</sup>). Puis on a ce distique : Et même si tu as été entraîné dans les mets, vomis (plutôt, avec une légère correction du texte, lève-toi), vomis et il y aura repos pour toi. Doublet de 25<sup>ab</sup> (21<sup>ab</sup>), conforme au latin (*evome*) et à quelques manuscrits grecs (248). — Vient ensuite un nouveau distique (22<sup>ab</sup>) qui ne se trouve pas à cet endroit dans le grec ni le latin (ni dans le syriaque) : Ecoute, mon fils, et ne me méprise pas, et à la fin tu atteindras (tu comprendras) mes paroles. Ce distique correspond très exactement au verset 26 du latin et au verset correspondant du grec; malheureusement l'endroit du manuscrit hébreu qui correspondrait, par sa position, à ce verset du latin est absolument illisible, en sorte que l'on ne peut plus dire si en 22<sup>ab</sup> l'on a, ou non, un doublet. Si 22<sup>ab</sup> est primitif, il faut conclure que dans l'hébreu, les versets 26 et 27 sont intervertis. — Vient enfin un autre distique (ou plutôt un tristique) : Ecoute, mon fils, et reçois ma discipline, et ne te moque pas de moi (la variante marginale n'a pas de portée pour le sens), et à la fin tu trouveras mes paroles : doublet du conseil précédent, en plus étroite conformité avec le syriaque.

- 23 (28) Les lèvres bénissent celui qui est généreux dans les repas;  
le témoignage de sa générosité demeure.
- 24 (29) Contre celui qui est mesquin dans les repas, on murmure à la Porte;  
la connaissance de sa mesquinerie demeure.
- 25 (30) De même, ne te montre pas vaillant à propos du vin;  
car le moût en a fait chanceler beaucoup.
- 26 (31) Le creuset éprouve l'œuvre du marteleur,  
ainsi le vin éprouve la querelle (?) des moqueurs.  
Un homme intelligent (?) éprouve chaque œuvre (?);  
ainsi la boisson fermentée éprouve la querelle des moqueurs.
- 27 (32) A qui le vin donne-t-il la vie? A l'homme,  
s'il le boit avec mesure.
- (33) Qu'est-ce que la vie [pour] qui manque du vin,  
(35) qui au commencement fut créé pour la joie?
- 28 (36) Joie du cœur, allégresse et jouissances,  
le vin bu en son temps et comme il convient.  
Qu'est-ce que la vie pour qui manque de moût,  
alors qu'il a été créé pour la joie dès l'origine?
- 28 (38) Mal de tête, amertume et opprobre,  
le vin bu dans la colère et la violence.
- 30 (40) L'excès de vin est un piège pour le sot;  
il diminue la force et multiplie les blessures.
- 31 (41) Dans le banquet ne. . . . . le prochain,  
et ne. . . . .
- (42) Une parole d'opprobre. . . . .

XXXII, 1

28. Hébreu 23 : Les lèvres bénissent celui qui est généreux dans les repas; le témoignage de sa générosité demeure. Grec : Les lèvres bénissent celui qui est brillant dans les repas, et le témoignage de sa beauté est fidèle.

29. Hébreu 24 : Contre celui qui est mesquin dans les repas on murmure à la Porte; la connaissance (variante marginale, le témoignage) de sa mesquinerie demeure. Grec : Contre celui qui est mesquin dans les repas la ville murmure, et le témoignage de sa mesquinerie est scrupuleusement gardé.

30. Hébreu 25 : Et en même temps ne te montre pas vaillant à propos du vin, car le moût en a fait chanceler beaucoup. Grec : A propos du vin ne fais pas le vaillant, car le vin en a perdu beaucoup.

31. Hébreu 26 : Le creuset éprouve (la variante marginale n'a pas de sens ici) l'œuvre de celui qui martelle (Lévi, du forgeron); ainsi le vin éprouve la querelle des moqueurs (des impies; variante marginale, car tu as été querelle, ce qui ne présente pas de sens). Grec : La fournaise éprouve l'acier dans la trempe, ainsi le vin éprouve les cœurs dans le combat des orgueilleux. — Après ce distique, l'hébreu porte : Un (homme) intelligent éprouve chaque œuvre; ainsi la boisson fermentée éprouve la querelle des moqueurs; c'est un doublet fautif de ce qui précède.

32. Hébreu 27 : A qui le vin est-il la vie? A l'homme (tel serait, d'après M. Lévi, le sens de ce stique obscur; ce qu'il rend ainsi : Le vin est un tonique pour l'homme. Margoliouth, en transposant le deuxième mot et le troisième, obtient ce sens conforme au syriaque : comme une eau de vie le vin est à l'homme), s'il le boit dans sa mesure. Grec : Le vin pour l'homme est l'égal de la vie (Lévi, est comme la vie), si tu le bois à sa mesure.

33. Hébreu 27<sup>c</sup> : Qu'est-ce que la vie pour (la particule manque dans le texte) qui manque de vin?

34. Qu'est-ce qui nous prive de la vie? La mort, manque dans l'hébreu et le grec.

35. Hébreu 27<sup>a</sup> : lui (le vin) qui au commencement fut créé pour la joie (il n'y a rien à tirer de la variante marginale; d'après Margoliouth et Peters, il y est question du puits de Schit, *béer schit*, situé, selon les traditions talmudiques, à l'angle sud-ouest de l'autel des holocaustes, et dans lequel tombait le vin des libations). — Grec : et il a été créé pour la joie pour les hommes.

36. Hébreu 28<sup>ab</sup> : Joie du cœur et allégresse et jouissances (? Margoliouth, ornement), le vin bu en son temps (variante marginale, dans le temps) et comme il convient (? Lévi). Grec : Joie du cœur et allégresse de l'âme, le vin bu à temps et selon la mesure. — Après ce distique, l'hébreu porte : Vie de quoi (qu'est-ce que la vie? « construction insolite », dit Lévi) pour qui manque de moût? et il a été créé pour la joie dès le commencement. C'est un doublet de 33, 35 (27<sup>ca</sup>); c'est 27<sup>ca</sup> qui est le plus conforme au syriaque.

37. C'est la santé pour l'âme et pour le corps que de boire sobriement, manque dans l'hébreu et le grec.

38. Hébreu 29 : Mal de tête (ou, comme l'a fait remarquer Lévi, maladie, poison), amertume et opprobre, le vin bu dans la colère et la violence (Lévi, par bravade et avec passion). Grec : amertume de l'âme le vin bu en abondance, dans la colère et la querelle (?; la chute?).

39. amertume de l'âme, le vin bu en quantité, paraît être une seconde leçon, plus conforme au grec, après le verset 38 (Le vin bu en quantité produit l'irritation et la colère et beaucoup de ruines) qui s'en écartait beaucoup.

40. Hébreu 30 : L'abondance de vin est un piège pour le sot (ou le vin multiplie les pièges pour le sot); il diminue la force et multiplie les blessures (variante marginale, la crainte). Grec : L'ivresse multiplie la colère de l'insensé pour son achoppement (c'est-à-dire pour qu'il se heurte à un obstacle), diminuant la force et augmentant les blessures.

41. L'hébreu (31<sup>ab</sup>), d'après ce qui reste du texte sur le manuscrit, très lacuneux à cet endroit, et aussi d'après la variante marginale de 31<sup>b</sup> (ne lui fais pas de reproches), paraît en général conforme au latin; de même le grec.

42. Dans l'hébreu, il ne reste du texte (31<sup>c</sup>) que ces mots : Une parole d'opprobre ne... Pour 31<sup>d</sup>, une variante marginale porte : aux yeux des fils de l'homme, qui rappelle la finale de ce stique dans le syriaque. Le grec est conforme au latin.

XXXII. 1<sup>a</sup>. Il ne reste rien de ce stique sur le manuscrit très altéré à cet endroit. A la marge de 1<sup>a</sup>, se trouve une note rédigée en persan; elle se réfère à la disposition du texte sur le manuscrit et n'a pas de portée pour le sens.

## G. TROISIÈME FRAGMENT DU MANUSCRIT B

XXXII, 1 — XXXIII 3.

- 1 sois pour eux comme l'un d'eux;  
 (2) occupe-toi d'eux et ensuite prends place;  
 2 prépare ce dont ils ont besoin et après assieds-toi;  
 (3) afin que tu te réjouisses de les avoir honorés,  
 et que pour ta politesse tu reçoives de la considération.  
 3 (4) Parle, ancien, car cela te convient,  
 (5) mais veille à garder la sagesse et n'empêche pas le chant.  
 4 (6) Là où l'on boit, ne répands pas l'éloquence;  
 et quand il n'y a pas de chant, pourquoi répands-tu l'éloquence?  
 Et pourquoi faire le sage quand il n'en est pas temps?  
 Comme un sceau sur une bourse d'or,  
 un chant divin dans un banquet.  
 5 (7) Un ornement de rubis sur un [collier] d'or,  
 une musique réglée dans un banquet.  
 Comme un collier d'or sur lequel il y a des nophék et des saphirs,  
 ainsi les paroles agréables conviennent à un banquet.  
 6 (8) Des chatons d'or pur et un sceau d'émeraude,  
 le son des chants sur la douceur du moût.  
 7 (10) Parle, jeune homme, si on t'y oblige;  
 (11) de force, si on te le demande deux fois ou trois.  
 8 [Abrège le discours] et diminue-le beaucoup,  
 (12) et ressemble à celui qui sachant garde le silence.  
 9 (13) Au milieu des vieillards ne t'élève pas,  
 et n'importune pas trop les princes.  
 10 (14) Avant la grêle brille l'éclair,

1<sup>b</sup>. Hébreu : Sois pour eux comme l'un d'eux.  
 2. Hébreu 1<sup>e</sup> et 2<sup>a</sup> : Occupe-toi d'eux et après prends place; prépare ce dont ils ont besoin et ensuite (variante marginale, et aussi) assieds-toi. Grec : Occupe-toi d'eux et ainsi assieds-toi, et ayant accompli toute ta tâche prends place.

3<sup>ab</sup>. Hébreu 2<sup>bc</sup> : afin que tu te réjouisses de leur honneur (de les avoir honorés), et que pour ta politesse tu prennes de la considération. Le grec a pour 3<sup>b</sup> : et que pour ta politesse tu reçoives une couronne. — 3<sup>c</sup>, et que tu obtiennes la considération de la réunion des conviés, manque dans le grec et l'hébreu.

4. Hébreu 3<sup>a</sup> : Parle, ancien, car cela te convient; les variantes marginales sont des lapsus qui ne présentent aucun sens pour le contexte.

5. Hébreu 3<sup>b</sup> : Mais veille à garder (?) la sagesse (variante marginale, mais va avec modestie; cf. Mich. vi, 8), et n'empêche pas le chant. Grec : avec une science soigneuse et n'empêche pas les chants.

6<sup>a</sup>. Hébreu 4<sup>a</sup> : Là où (ou pendant que, Lévi) l'on boit (mot à mot, au lieu du vin) ne répands pas l'éloquence. Grec : Là où il y a quelque chose à entendre ne répands pas l'éloquence. — Après ce stique, l'hébreu porte : et quand il n'y a pas de chant, pourquoi répands-tu l'éloquence? qui semble contredire 5 (3<sup>b</sup>). En réalité nous avons un doublet; 4<sup>a</sup> de l'hébreu est conforme à 6<sup>a</sup> tel qu'on le lit dans le syriaque; 4<sup>b</sup> de l'hébreu est conforme à 6<sup>a</sup> tel qu'on le lit dans le latin (et, sauf la négation, tel qu'on le lit dans le grec). — 6<sup>b</sup>. Hébreu (4<sup>c</sup>) et grec : et ne fais pas le sage quand il n'en est pas temps. — Après cette maxime, l'hébreu 4<sup>cd</sup> porte ce distique : Comme un sceau sur une bourse d'or, un chant (la variante marginale a le même sens) divin pour un banquet où il y a du vin. C'est un doublet conforme au syriaque du verset qui suit.

7. Hébreu 5<sup>ab</sup> : Un ornement de rubis sur un collier (?); des deux variantes, l'une n'apporte aucune lumière, l'autre désignerait une bordure ou un couronnement) d'or, une musique réglée (mot à mot, un jugement, un règlement de musique) pour un banquet où il y a du vin. Grec : Un sceau d'escarboucle sur un ornement d'or, un concert de musique dans un banquet. — Après ce distique, l'hébreu 5<sup>cd</sup> porte : Comme un collier d'or sur lequel il y a des pierres précieuses (du nofék; la variante marginale est un lapsus qui n'a pas de sens à cet endroit) et

des saphirs, ainsi (en corrigeant légèrement le texte, qui constitue un barbarisme) les paroles agréables conviennent à un banquet où il y a du vin; c'est un doublet du verset suivant en conformité avec le syriaque.

8. Hébreu 6 : Des chatons (variante marginale, un chaton) d'or pur et un sceau d'émeraude, le son du chant sur la douceur du moût. Grec : Un sceau d'émeraude sur une ceure d'or, la mélodie des musiciens sur un vin agréable.

9. écoute en silence et pour ta réserve te viendra la bonne grâce, ne se trouve ni dans l'hébreu ni dans le grec.

10. Hébreu 7<sup>a</sup> : Parle, jeune homme, si on t'y oblige (variante marginale, si besoin est avec toi, si tu en as besoin). Grec : Parle, jeune homme, si tu en as besoin.

11<sup>a</sup> (y compris le mot *vix* qui termine le vers. 10). Hébreu 7<sup>b</sup> : de force (par contrainte), si on te le demande (variante marginale fautive, si on te le permet) deux fois ou trois. Grec : avec peine, si on te le demande deux fois.

11<sup>b</sup> et 12<sup>a</sup>. Hébreu 8<sup>a</sup> : Achève de dire (ou, avec une meilleure division des mots, abrège le discours) et diminue-le beaucoup. Grec : Résume le discours, en peu de mots dis beaucoup de choses. Dans le latin, quasi *in*scius est une addition explicative qui éloigne du sens. — 12<sup>b</sup>. Hébreu 8<sup>b</sup> et grec : et ressemble à celui qui sait et en même temps se tait.

13. Hébreu 9 : Au milieu des vieillards ne t'élève pas, et n'importune pas trop les princes (de tes questions). Grec : Au milieu des princes ne traite pas d'égal à égal, et pendant qu'un autre parle ne multiplie pas les bavardages. — Comme on le voit le latin se rapproche plus de l'hébreu que le grec.

14. Hébreu 10<sup>ab</sup> : Avant la grêle brille l'éclair, et devant celui qui est humble brille la faveur. Grec : avant le tonnerre se hâte l'éclair, et devant celui qui est humble marche la faveur. — Après ce distique l'hébreu porte 10<sup>cd</sup> : Avant la grêle brille l'éclair (la variante marginale est un lapsus qui n'a pas de sens : avant la grêle luit la grêle!), et devant celui qui est confus (en adoptant une correction de M. Lévi; le mot du texte serait très défectueux), on est favorable. Nous avons là un doublet dont on retrouve la trace dans le latin; 10<sup>b</sup> de l'hébreu correspondrait bien à 14<sup>c</sup>, 10<sup>a</sup> à 14<sup>b</sup> du latin.

- et devant celui qui est humble brille la faveur.  
 Avant la grêle brille l'éclair,  
 et devant celui qui est confus on est favorable.  
 11 (15) Au temps fixé ne diffère pas;  
 retourne à ta maison et fais ton bon plaisir.  
 Au temps de la table ne multiplie pas les paroles,  
 même si une chose te vient à l'esprit.  
 12 (16) . . . selon ton cœur (?) et fais ton bon plaisir,  
 dans la crainte de Dieu et non dans le manque de tout (?).  
 13 (17) Et à cause de tout cela, bénis ton auteur,  
 qui t'enivre de ses biens.

- Qui recherche Dieu espère en sa faveur,  
 et l'insensé est pris au piège par lui.  
 14 (18) Qui recherche Dieu recevra la discipline,  
 et qui le poursuit obtient une réponse.  
 Qui recherche le bon plaisir de Dieu recevra l'intelligence,  
 et il (Dieu) l'exaucera dans sa prière.  
 15 (19) Qui recherche la loi l'acquerra,  
 et l'insensé sera pris au piège par elle.  
 16 (20) Qui craint Jahvéh comprendra le jugement,  
 et de l'obscurité fera sortir des directions.  
 Ceux qui craignent Jahvéh comprendront son jugement,  
 et de leur cœur feront sortir beaucoup de sagesse.  
 17 (21) L'homme rusé écarte les remontrances,  
 et selon son besoin il tire la loi.  
 L'homme sage ne cache pas la sagesse,  
 et le moqueur ne garde pas sa langue.  
 18 (22) Un homme sage ne reçoit pas de présent,  
 celui qui est orgueilleux et moqueur ne garde pas la loi.

15. Hébreu 11<sup>ab</sup> : Au temps fixé ne diffère pas, retourne à ta maison et fais ton bon plaisir. Grec : Au moment (voulu?) éveille-toi (lève-toi), et ne sois pas à l'arrière-garde; cours à la maison et ne sois pas nonchalant. — Après ce distique l'hébreu porte 11<sup>cd</sup> : Au temps de la table ne multiplie pas les paroles, même si une chose te vient à l'esprit; le premier stique est conforme à 15<sup>a</sup> du syriaque; le deuxième stique n'a rien qui lui corresponde dans les versions.

16. Hébreu 12 : . . . (Le premier mot a disparu) selon ton cœur (d'après la restitution de M. Schechter; il ne reste que quelques fragments de lettres) et accomplis ton bon plaisir (Lévi restitue, retourne à ta maison et accomplis ton bon plaisir, ce qui rend 12<sup>a</sup> tout à fait conforme à 11<sup>b</sup>; Peters lit avec le grec, Là ris et fais ton bon plaisir) dans la crainte de Dieu et non dans le manque de tout (Lévi, corrigeant légèrement le texte d'après les versions, oblient, et non avec indécence). Grec : Là amuse-toi (ceci est rendu à la fin du vers. 15 du latin) et réalise tes pensées, et ne pêche pas par une parole orgueilleuse.

17. Hébreu 13 : Et à cause de tout cela bénis ton auteur, qui t'enivre de sa bonté. Grec : Et pour tout cela bénis ton auteur, qui t'enivre de ses biens. — Après ce distique, l'hébreu porte 13<sup>cd</sup> : Qui recherche Dieu espère en son bon plaisir (variante marginale, recherche le Dieu vivant et espère, toi qui es écrasé; Lévi, recherche le vivant, et espère en l'écrasé!!!), et l'insensé (ou l'hypocrite) est pris au piège par lui. Ce distique a l'apparence d'un doublet en rapport avec Hébreu 15, latin 19.

18. Hébreu 14 : Celui qui recherche Dieu, trouvera la discipline (Lévi, l'enseignement), et celui qui le poursuit obtient une réponse. Grec : Celui qui craint le Seigneur, trouvera la discipline, et ceux qui veillent à sa recherche obtiendront la bénédiction. — Après ce distique, l'hébreu porte 14<sup>cd</sup> : Celui qui recherche le bon plaisir de Dieu prendra (trouvera; variante marginale, portera) l'instruction (Lévi, l'enseignement, comme dans 14<sup>a</sup>), et il (Dieu) l'exaucera dans sa prière. C'est un doublet du distique précédent qui se rapproche un peu du syriaque.

19. Hébreu 15 : Qui cherche la loi l'acquerra, et l'insensé (ou l'hypocrite) sera pris au piège par elle.

20. Hébreu 16 : Celui qui craint Jahvéh comprendra le jugement, et de l'obscurité fera sortir des réflexions (ou des conseils). Grec : Ceux qui craignent le Seigneur trouveront le jugement, et feront briller les décisions comme la lumière. — Après ce distique, l'hébreu porte 16<sup>cd</sup> : Ceux qui craignent Jahvéh comprendront son jugement, et de leur cœur feront sortir beaucoup de sagesse (en adoptant la leçon de la variante marginale; le mot du texte est un lapsus qui n'a pas de sens). C'est un doublet du distique précédent en conformité avec le syriaque.

21. Hébreu 17 : L'homme rusé (ita Lévi, en donnant ce sens spécial au mot *hākām* qui d'ordinaire veut dire sage; variante marginale, homme de violence) écarte les remontrances, et selon son besoin il traîne la loi (en faisant au texte de Schechter une correction légère, mais nécessaire [tōrah au lieu de tōhah], et qui semble pouvoir s'appuyer sur la reproduction phototypique du manuscrit; les variantes marginales ne présentent pas un sens satisfaisant : et il retient [retarde ou change??] son besoin pour tirer la loi). Le grec a pour 21<sup>b</sup> : et selon sa volonté il trouvera une décision, ce qui se rapproche plus de l'hébreu que le latin. — Après ce distique l'hébreu porte 17<sup>cd</sup> : Un homme sage ne cachera pas la sagesse (en adoptant la variante marginale; le mot du texte est un lapsus qui n'a pas de sens), et le moqueur ne garde pas sa langue. C'est un doublet du distique suivant, en conformité avec le syriaque.

22. Hébreu 18 : Un homme sage ne reçoit pas de présent corrompeur; celui qui est orgueilleux et moqueur ne garde pas la loi. Grec : L'homme de conseil ne dédaigne pas la pensée (l'intelligence); l'étranger et l'orgueilleux n'a aucune crainte. Une note marginale donne une variante pour ce distique : L'homme de violence ne reçoit pas l'intelligence; celui qui est orgueilleux et moqueur ne reçoit pas le précepte (Lévi, n'accepte pas la loi).

- 19 (24) Sans conseil ne fais rien,  
et après ton action n'aie pas de regret.  
20 (25) Ne va pas dans un chemin où il y a des pièges,  
et ne trébuche pas deux fois contre l'obstacle.  
21 Ne te fie pas à la voie [des méchants],  
22 (26) et sois attentif à ta fin.  
Ne te fie pas à la voie des méchants,  
et sois attentif à tes sentiers.  
23 (27) Dans toutes tes voies garde ton âme,  
car quiconque fait cela garde le précepte.  
En toutes tes œuvres garde ton âme,  
car qui fait cela garde le précepte.  
24 (28) Qui observe la loi garde son âme,  
et qui se fie à Jahvéh ne sera pas confondu.  
XXXIII, 1 Qui craint Jahvéh ne sera pas atteint par le mal,  
mais dans l'épreuve il (Dieu) le délivrera encore.  
2 Qui hait la loi n'est pas sage,  
et ballotté par la tempête. . .  
3 Un homme intelligent comprend (?) la parole,  
et sa loi comme. . .

## H. QUATRIÈME FRAGMENT DU MANUSCRIT B

XXXV, 11 — XXXVI, 26 (Vulg. 23)

- XXXV, 11 Dans toutes tes œuvres rends ta face rayonnante,  
et consacre la dime avec allégresse.  
12 Donne-lui selon qu'il te donne,  
avec générosité et [selon] le pouvoir de ta main.

23. même après qu'il aura agi par lui seul sans conseil (conforme au grec qui le rattache à ce qui précède), et par ses propres projets il sera condamné (ce second membre n'est pas dans le grec), manque dans l'hébreu.

24. Hébreu 19 : sans conseil ne fais rien, et après tes actions n'aie pas (c'est-à-dire tu n'auras pas) de regret. Dans 24<sup>a</sup>, le grec n'a pas mon fils.

25<sup>b</sup>. Hébreu 20 : Ne va pas dans un chemin où il y a des pièges, et ne trébuche pas deux fois contre l'obstacle. — 25<sup>c</sup>. Hébreu 21 : Ne te fie pas à la voie des méchants (en adoptant la note marginale; le mot du texte est imprécis; il s'agirait d'une voie sans voleur, d'après Peters; peut-être même pourrait-on traduire : Ne sois pas confiant dans le chemin devant la surprise ?). Grec : Ne te fie pas à un chemin inexploré. — 25<sup>d</sup>. de peur de mettre devant ton âme une pierre d'achoppement, manque dans le grec et l'hébreu.

26<sup>a</sup>. Hébreu 22<sup>a</sup> : Et sois attentif (mot à mot, garde-toi; la variante marginale ne change pas le sens) à ta fin (Lévi, et pense à l'avenir). — 26<sup>b</sup>, et fais attention aux personnes de ta maison, manque dans le grec et l'hébreu. — Après le vers. 22<sup>a</sup> (latin 26<sup>a</sup>) l'hébreu porte 22<sup>b</sup> : Ne te fie pas à la voie des méchants, et sois attentif à tes chemins. C'est un doublet de 21-22<sup>a</sup> en conformité avec le syriaque.

Vient ensuite dans l'hébreu, 23<sup>b</sup> : Dans toutes tes voies garde ton âme (c'est-à-dire fais attention à toi-même, comme traduit Lévi), car quiconque fait cela garde le précepte (variante marginale, les préceptes; une seconde variante est un lapsus qui ne donne pas de sens). C'est un doublet du verset suivant; le premier stique n'est en conformité avec aucune des versions, 23<sup>b</sup> est conforme au syriaque.

27. Hébreu 23<sup>c</sup> : En toutes tes œuvres garde ton âme (c'est-à-dire fais attention à toi-même), car qui fait cela garde le précepte. Le grec n'a rien, dans le premier stique, qui corresponde à *ex fide* du latin.

28. Hébreu 24 : Qui observe la loi garde son âme (c'est-à-dire se garde lui-même, Lévi), et qui se fie

à Jahvéh ne sera pas confondu. Grec : Qui se fie à la loi s'attache aux préceptes, et celui qui a confiance en Jahvéh ne sera pas diminué.

XXXIII. 4. Hébreu : Celui qui craint Jahvéh, le mal ne l'atteindra pas, mais dans l'épreuve, de nouveau (la variante n'a pas de portée pour le sens) il (le Seigneur) le délivrera. Grec : Le mal n'ira pas à la rencontre de celui qui craint le Seigneur, mais dans l'épreuve, il (Dieu) le délivrera de nouveau. Le latin a glosé la deuxième partie du verset.

2. Hébreu : Celui qui hait la loi n'est pas sage (ou ne sera pas sage; Lévi, ne s'instruira pas), et ballotté par la tempête (en prenant la variante marginale; le mot correspondant et la fin de la ligne dans le texte sont illisibles)... Grec : Un homme sage ne hait pas la loi, mais celui qui est hypocrite à son sujet est comme un navire dans la tempête.

3. Hébreu : Un homme intelligent comprend Lévi, sait interpréter la parole, et sa loi (la fin du vers manque; Peters supplée, d'après les fragments de lettres qui demeurent, et sa loi est sûre comme l'urim).

XXXV. 11. Hébreu : Dans toutes tes œuvres fais briller ta face (c'est-à-dire, comme traduit Lévi, aie la figure rayonnante), et avec allégresse consacre la dime (variante marginale, ta dime; une autre variante sûrement fautive porte les œuvres). Grec (pour 11<sup>b</sup>) : et dans l'allégresse sanctifie la dime.

12. Hébreu : Donne-lui (variante au-dessous de la ligne, à Dieu) selon le don qu'il te fait (selon ce qu'il te donne, mot à mot selon son don à toi; la variante marginale n'a pas d'influence sur le sens), avec un œil bon (c'est-à-dire avec générosité) et selon (en adoptant la particule marquée au-dessus des variantes marginales, lesquelles d'ailleurs sont des lapsus inutilisables dans ce contexte) le pouvoir (mot à mot, l'atteindre) de ta main. Pour 12<sup>b</sup>, le grec porte : et avec un œil bon selon ce que trouve ta main.

- 13 Car c'est un Dieu rémunérateur,  
et il te rendra au septuple.  
14 N'offre pas de présent corrompeur, car il n'en reçoit pas,  
15 et n'aie pas confiance au sacrifice du produit de la fraude;  
car c'est un Dieu juste,  
et il n'y a pas avec lui acception de personnes.  
16 Il ne fait pas acception de personne contre le pauvre,  
et il écoute les supplications de l'affligé.  
17 Il ne rejette pas le cri de l'orphelin,  
ni de la veuve lorsqu'elle multiplie ses paroles.  
18 Est-ce que les larmes ne coulent pas sur sa face,  
19 et ne gémit-elle pas sur ses misères?  
20 [Son affliction] est une amertume bien accueillie,  
et son cri monte rapidement (?) vers la nue.  
21 Le cri du pauvre [pénètre] la nue,  
et n'a pas de trêve qu'il n'arrive à son terme;  
et il ne se détourne pas que Dieu ne regarde,  
22 et que le juste juge ne rende la justice.  
Dieu non plus ne diffère pas,  
et comme un vaillant il ne sait se contenir,  
jusqu'à ce qu'il broie les reins du violent,  
23 et qu'il fasse subir aux nations la vengeance;  
jusqu'à ce qu'il détruise le sceptre de l'orgueil;  
et brise complètement la verge de l'impie;  
24 jusqu'à ce qu'il rende à l'homme sa rétribution,  
et qu'il récompense l'homme selon son projet;  
25 jusqu'à ce qu'il vide la querelle de son peuple,

13. Hébreu : Car il est un Dieu de rémunérations (c'est-à-dire qui rémunère), et il te rendra (variante marginale, rémunérera) au septuple. Pour 13<sup>b</sup> le grec est pareil à l'hébreu. — En note marginale on lit à cet endroit le distique suivant : Il prête au Seigneur celui qui donne au pauvre, et qui est le rémunérateur si ce n'est lui? Ce distique ne se trouve que dans le syriaque, qui d'ailleurs entend ce qui précède, non des dons faits aux prêtres, mais des aumônes faites aux pauvres.

14. Hébreu et grec : N'offre pas de présent corrompeur, car il n'en recevra pas.

15<sup>a</sup>. Hébreu et grec : et n'aie pas confiance au sacrifice de fraude (c'est-à-dire fait avec des offrandes acquises par fraude). — 15<sup>b</sup>. Hébreu : car c'est un Dieu de justice, et il n'y a pas avec lui d'acception des personnes.

16. Hébreu : Il ne fait pas acception de personne contre le pauvre (plutôt que en faveur du pauvre, comme avait traduit Schechter), et il entend les supplications (la variante marginale est fautive, mais elle ne changerait pas le sens) de l'affligé.

17. Hébreu : Il ne rejette pas le cri (variante marginale, le gémissement) de l'orphelin, ni de la veuve lorsqu'elle multiplie (variante, lorsqu'elle frappe??) ses paroles (Lévi, ses plaintes).

18. Hébreu 18-19 : Est-ce que les larmes ne descendent pas sur la joue? et elle gémit sur ses misères.  
19. car de la joue elles montent jusqu'au ciel, et le Seigneur qui l'exauce ne se complaint pas dans ces larmes, manque dans l'hébreu et le grec.

20. Sa lamentation (?) Schechter est une amertume de bon plaisir (qui plait, qui est bien accueillie; Peters, L'amertume féconde en grâce [gnade-wirkende] lui procure le repos; Lévi, avec un léger changement, l'affliction est une amertume bien accueillie), et le cri (variante marginale, son cri; autre variante, qui est fautive, ses cris) se hâte (?) vers la nue (Lévi, avec un changement assez léger, et son cri incline la nue). Grec : Celui qui soigne avec bienveillance est accueilli, et sa prière atteint jusqu'aux nues.

21. Hébreu : Le cri du pauvre traverse la nue (en adoptant la variante marginale; le texte ne présente pas de sens; tout ce qu'on en peut retenir est qu'au lieu de 'ab il emploie 'anan pour désigner la nue), et jusqu'à ce que (en adoptant la première variante marginale et le début de la seconde,

le texte présente une formule plus abrégée et moins grammaticale) il atteigne sa destination, il n'a pas de repos (le reste de la deuxième variante marginale ne change rien au sens). Grec : La prière de l'humble pénètre les nues, et jusqu'à ce qu'elle approche, il (?) ne se console pas (?).

21<sup>c</sup> et 22<sup>b</sup>. Hébreu 21<sup>c</sup> et 22<sup>b</sup> : Et il ne se détourne pas que Dieu ne regarde, et que le juste juge ne rende (en adoptant le texte; le participe faisant, rendant, de la variante marginale ne s'accorde pas bien à la tournure de la phrase) la justice. Grec : et il (?) ou elle ne se retire pas que le Très-Haut ne regarde. Et il juge avec justice et il fait le jugement. 22<sup>a</sup> se trouve dans l'hébreu et le grec après 22<sup>b</sup> sous cette forme : Et Dieu (variante marginale, le Maître ou le Seigneur; ita le grec) ne diffère pas. — 22<sup>c</sup>. Hébreu : et comme un vaillant il ne se contient pas (première variante marginale, comment se contendrait-il? Seconde variante marginale, répondant à tout le stique, et comment le Vaillant [le Fort] se contendrait-il?). Grec : et le Fort (ce mot ne figure que dans quelques manuscrits : A<sup>2</sup>, 248, etc.) n'aura pas pour eux de patience. — 22<sup>d</sup> et 23<sup>a</sup>.

Hébreu : jusqu'à ce qu'il broie les reins (la variante marginale est un lapsus qui n'a pas de sens) du violent, et qu'il fasse subir aux nations (Peters, avec une correction légère, aux orgueilleux) la vengeance. Grec : jusqu'à ce qu'il brise les reins de ceux qui sont sans miséricorde, et qu'il fasse subir aux nations la vengeance.

23<sup>b</sup>. Hébreu : jusqu'à ce qu'il détruise le sceptre (variante marginale, les tribus) de l'orgueil, et qu'il brise complètement la verge de l'impie (variante marginale, des impies). Pour 23<sup>b</sup>, le grec a multitude au lieu de plenitudo, assemblée.

24. Hébreu : jusqu'à ce qu'il donne à l'homme la rétribution de son œuvre, et de l'action de l'homme selon son projet (Lévi, et rétribue l'homme selon ses intentions; Peters, selon sa malice). Grec : jusqu'à ce qu'il ait rendu à l'homme selon ses actes, et les œuvres des hommes selon leurs pensées.

25. Hébreu : jusqu'à ce qu'il vide la querelle de son peuple, et les réjouisse (en adoptant la variante marginale; le texte et leur joie ne donne pas un sens satisfaisant) par son intervention salutaire. Pour 25<sup>b</sup>, le grec porte : et qu'il les réjouisse par sa miséricorde.

26 et [qu'il les réjouisse] par son intervention salutaire.  
La miséricorde qui vient de Jahvéh au temps de la tribulation,  
est comme [le nuage] de pluies (?) au temps de la sécheresse.

XXXVI.

- 1 Sauve-nous, Dieu de toutes choses,
- 2 et fais régner ta crainte sur toutes les nations.
- 3 Étends [la main] sur le peuple étranger,
- et qu'ils voient ta puissance.
- 4 Comme à leurs yeux tu t'es montré saint en nous,
- ainsi, à nos yeux, montre-toi grand [en eux];
- 5 et qu'ils sachent, comme nous le savons,
- qu'il n'y a pas de Dieu en dehors de toi.
- 6 Renouvelle le prodige et réitère le miracle;
- 7 rends glorieuse ta main et fort ton [bras droit].
- 8 Excite ta fureur et répands ta colère,
- 9 et humilie l'adversaire et [repousse] l'ennemi.
- 10 Hâte le terme et observe le temps fixé,
- car qui te dira : Que fais-tu?
- 12 Détruis la tête des chefs de Moab,
- qui dit : Il n'y a que moi.
- 13 Réunis toutes les tribus de Jacob,
- 16 (13<sup>a</sup>) et qu'ils rentrent en leurs possessions comme aux jours d'autrefois.
- 17 (14) Aie pitié du peuple qui est appelé de ton nom,
- d'Israël que tu as nommé ton Premier-né.

26. Hébreu : La miséricorde qui vient de Jahvéh au temps de la tribulation est comme le temps (la lecture est garantie par la phototypie du manuscrit; avec une légère correction, on obtient le nuage, conformément aux traductions) de pluies (ou d'éclairs?) au temps de la sécheresse. Grec : Belle est la miséricorde au temps de sa (?) tribulation, comme des nuées de pluies au temps de la sécheresse.

Après ce distique, on voit nettement sur le manuscrit les traces d'un autre distique qu'il est impossible de reconstituer; peut-être, selon ce qui arrive fréquemment en ces passages, était-ce un doublet du distique précédent, en plus grande conformité avec le syriaque. En tout cas, une note marginale, rédigée en persan, avertit que ce verset ne se trouvait pas sur l'exemplaire adopté comme type, mais qu'il avait été copié sur un autre Codex.

Une lettre  $\ddot{\text{y}}$  placée au-dessus de la ligne marque le début d'une nouvelle section.

XXXVI. 1. Hébreu : Sauve-nous, Dieu de tout (Lévi, de l'univers). Grec : Aie pitié de nous, Maître, Dieu de toutes choses, et regarde.

1<sup>b</sup>. et montre-nous la lumière de tes miséricordes, manque dans l'hébreu et le grec.

2. Hébreu et grec : Et fais s'élever (c.-à-d. envoie) ta crainte sur toutes les nations. La suite du verset, qui ne l'ont point recherché, afin qu'elles sachent qu'il n'y a point de Dieu, si ce n'est toi, et qu'elles racontent les merveilles, manque dans l'hébreu et le grec; quelques manuscrits grecs, A<sup>2</sup>, 248, ont le début : qui ne l'ont point recherché.

3. Hébreu : Étends la main (il faut adopter ici l'addition de la variante marginale) sur le peuple étranger, et qu'ils voient ta puissance.

4. Hébreu : De même que tu t'es montré saint en nous (la variante marginale en eux est sûrement fautive) à leurs yeux, ainsi à nos yeux montre-toi grand en eux (en adoptant la variante marginale; la leçon du texte en nous est sûrement fautive). Pour tout le distique, on a cette seconde variante marginale : De même qu'à leurs yeux (transposition par rapport au texte) tu t'es montré saint en eux (cf. supra), ainsi à leurs (?) yeux montre-toi grand en eux (?).

5. Hébreu : et qu'ils sachent, comme nous le savons, qu'il n'y a pas de Dieu en dehors de toi.

6. Hébreu : Renouvelle le prodige et réitère le miracle. Une variante marginale porte : Renouvelle, ô Dieu, et réitère la merveille.

7. Hébreu : Rends glorieuse ta main et rends fort ton bras droit (en corrigeant le texte qui porterait : ton bras et ta droite). La note marginale signalée pour le verset précédent continue pour celui-ci : Allonge ta main et encourage (?) ta droite (en corrigeant légèrement le texte qui signifie jours).

9. Humilie l'adversaire et repousse (en adoptant ce qui paraît être la lecture de la variante marginale; la leçon du texte est fautive bien que se rattachant au même mot et au même sens) l'ennemi.

10. Hébreu : Hâte le terme et observe le temps fixé (Lévi, la date; la variante marginale la petitesse est un lapsus), car qui te dira : Que fais-tu? (la variante marginale n'a pas de portée pour le sens). Grec : Hâte le temps et souviens-toi du serment (ὄρκισμοῦ est remplacé par ὄρισμοῦ, de la limite, dans N), et que tes merveilles soient racontées.

11. que par la colère de ta flamme soit dévoré celui qui s'est sauvé d'un autre péril, et que ceux qui maltraitent ton peuple trouvent la perdition, manque dans l'hébreu.

12. Hébreu : Détruis la tête des chefs de Moab (variante marginale, de l'ennemi), qui dit : Il n'y a rien en dehors de moi.

13<sup>a</sup>. Hébreu : Réunis toutes les tribus de Jacob. — 13<sup>b</sup> et 13<sup>c</sup>. afin qu'elles connaissent l'qu'il n'y a point de Dieu si ce n'est toi, et qu'elles racontent les merveilles, manquent dans l'hébreu et le grec. — 13<sup>d</sup>. Hébreu 16 : (la divergence des chiffres tient au désordre que présente ici le grec d'après lequel [édition Swete] l'hébreu a été numéroté) : et qu'ils rentrent en possession de leur héritage comme aux jours anciens.

14. Hébreu 17 : Aie pitié du peuple qui est appelé de ton nom, et d'Israël que tu as surnommé ton Premier-né. Grec : Aie pitié du peuple, Seigneur, appelé de ton nom, et d'Israël que tu as égalé à ton premier-né (au lieu de ὁ πρωτοτόκον ὀνομάσας plusieurs manuscrits, 157, 248, ainsi que l'édition d'Alcala, portent ὁ πρωτοτόκον ὀνομάσας, que tu as nommé ton Premier-né).

- 18 (15) Aie pitié de ta Ville Sainte, de Jérusalem, le lieu de ta demeure.
- 19 (16) Remplis Sion de ta splendeur, et ton Temple de ta gloire.
- 20 (17) Rends témoignage à la première de tes œuvres, et réalise la vision prononcée en ton nom.
- 21 (18) Donne la récompense à ceux qui espèrent en toi, et que tes prophètes soient trouvés véridiques.
- 22 (18<sup>a</sup>) Écoute la prière de tes serviteurs,
- (19) selon ton bon vouloir envers ton peuple; et que toutes les extrémités de la terre sachent que tu es notre (?) Dieu à jamais.

- 23 (20) Le gosier absorbe toute nourriture, mais il est une nourriture qui plaît aux yeux (?).
- 26 (23) La femme reçoit tout homme, mais [il y a une femme] belle.

I. CINQUIÈME FRAGMENT DU MANUSCRIT B

XXXVI, 24 (Vulg. 21) — XXXVII, 26 (Vulg. 29).

- 24 (21) Le palais éprouve [les aliments donnés], et le cœur intelligent les aliments de mensonge.
- 25 (22) Un cœur retors donne du chagrin, mais un homme souple [le retourne?].

15. Hébreu 18 : Aie pitié de ta Ville Sainte, de Jérusalem, lieu de ta demeure.

16. Hébreu 19 : Remplis Sion de ta splendeur (la variante marginale n'a pas de portée pour le sens), et ton temple de ta gloire. — Pour 16<sup>a</sup>, le grec porte : Remplis Sion pour quelle célèbre tes paroles (au lieu de ἄρα τὰ λόγια, le codex 307 porte ἀρετὰ λόγια qui expliquerait la leçon de la Vulgate).

17. Hébreu 20 : Rends témoignage à la première de tes œuvres, et réalise la vision prononcée en ton nom (ita Schechter; Lévi, de ceux qui ont parlé en ton nom). Grec : Rends témoignage à ceux qui dès le commencement sont tes créatures, et fais revivre les prophéties prononcées en ton nom. Comme on le voit, le latin glose fortement le texte qu'il traduit.

18<sup>a</sup>. Hébreu 21 : Donne la récompense à ceux qui espèrent en toi, et que tes prophètes soient reconnus fidèles (Lévi, véridiques).

18<sup>b</sup> et 19<sup>a</sup>. Hébreu 22<sup>ab</sup> : Écoute la prière de tes serviteurs (variante marginale, de ton serviteur), selon (variante marginale, dans) ton bon vouloir envers ton peuple. Grec : Écoute, ô Seigneur, la prière de ceux qui te supplient (au lieu de τῶν ἱκετῶν σου, des manuscrits, A<sup>1</sup>, N, 155, ont τῶν δεικτῶν σου, de tes serviteurs), selon la bénédiction d'Aaron au sujet de ton peuple. — 19<sup>b</sup>. et dirige-nous dans la voie de la justice, manque dans l'hébreu et le grec. — 19<sup>c</sup>. Hébreu 22<sup>cd</sup> : et que toutes les extrémités de la terre sachent (variante marginale, voient) que tu es notre Dieu (Schechter; Lévi, Dieu; le texte est à cet endroit en très mauvais état) à jamais. Grec : et tous ceux qui sont sur la terre sauront que toi, Seigneur, tu es le Dieu des siècles.

Une lettre  $\ddot{\text{y}}$  placée en marge indique le début d'une nouvelle section.

20. Hébreu 23 : Le gosier absorbe toute nourriture, mais il est une nourriture qui plaît aux yeux. Le texte est en très mauvais état. Au lieu de aux yeux, Lévi lit pour le dernier mot, aux entrailles. Peters déchiffre autrement la finale, et obtient ce sens plus ressemblant à celui du grec : mais il est une

nourriture plus agréable qu'une autre nourriture. Une variante marginale, dont la première partie se lit difficilement, porte : Toute [nourriture?] est enfermée dans le ventre, mais il est une nourriture qui est plus agréable qu'une autre nourriture (le mot rendu par nourriture n'est pas le même que dans le texte, bien qu'ils dérivent tous deux de la même racine). — Après ce distique l'hébreu en porte un autre. Le premier membre est en très mauvais état. La lecture et la restitution de Schechter, adoptées par Lévi, donnent ce sens : La femme reçoit tout homme (mot à mot, tout mâle; Lévi, accepte tout mari). Du texte du deuxième stique, il ne reste que la particule initiale : mais.... Au-dessus du texte est une variante ainsi conçue : mais il y a une femme belle. Dans ces conditions il semble que ce distique corresponde au vers 23 du latin, 26 du grec dans l'édition de Swete (c'est pourquoi il est marqué 26 dans le texte hébreu).

21. Hébreu 24 : Le palais éprouve les goûts d'une chose (Lévi, corrigeant la finale d'après la variante de xi, 29<sup>e</sup> : Le palais reconnaît les aliments donnés), et le cœur intelligent les goûts de mensonge (ou mieux, et le cœur intelligent, les aliments de mensonge, ce qui ferait un bon parallélisme avec le sens adopté par Lévi pour le premier stique. On pourrait aussi traduire : et le cœur discerne les goûts [ou les aliments] de mensonge). Une variante marginale porte : Le palais éprouve (reconnait au goût) les mets du sacrifice, et la grâce (il faut lire gosier) d'un homme intelligent les aliments donnés. Le manuscrit B contient, interpolé après v. 13, le premier stique de xxxvi, 21 (24) sous cette forme : le gosier goûte les friandises données. Grec : Le gosier goûte les aliments de venaison; ainsi le cœur intelligent goûte les discours menteurs.

22. Hébreu 25 : Un cœur tortueux donne du chagrin, mais un homme souple le (?) fait revenir en lui (? variante marginale, mais un homme souple le restaure). Grec : Un cœur rusé donnera du chagrin, et un homme habile lui rendra (?).

La bête sauvage mange toute *chair* tuée (?),  
mais il y a *chair* tuée meilleure qu'une autre.

- 27 (24) La beauté de la femme [fait rayonner] la face,  
et l'emporte sur tout désir des yeux.  
28 (25) Et s'il y a encore la douceur de la langue,  
son mari n'est plus d'entre les hommes.  
29 (26) Acquier une femme comme première possession;  
c'est un secours et une défense et une colonne d'appui.  
30 (27) Faute de clôture la vigne est dévastée,  
et faute de femme on est errant et vagabond.  
31 (28) Qui se fie à une troupe de guerriers  
courant d'une ville à l'autre?  
Tel l'homme qui n'a pas de nid,  
et se repose là où il lui plaît.

## XXXVII.

- 1 Tout [ami] dit : J'aime;  
[Mais il est un ami qui n'est ami que de nom].  
2 (1<sup>e</sup>) N'est-ce pas une douleur approchant de la mort,  
qu'un autre toi-même tourne en adversaire?  
3 (2) Malheur à l'ami qui dit : Pourquoi ai-je été ainsi créé,  
pour remplir de déception la face de l'univers?  
4 Mauvais est l'ami qui regarde à la table,  
et au temps de l'adversité se tient à distance.

23. On sait que dans l'hébreu le texte qui correspond à ce verset se trouve (seul le premier stique est lisible) après 20 (23). Ici l'hébreu 23<sup>es</sup> porte : *La bête sauvage mange toute...* (le complément est illisible; Margoliouth avait lu: toute bête tuée, Lévi a lu un autre mot, qu'il traite comme un lapsus), mais il est telle bête tuée (Lévi, proie) qui est plus agréable qu'une autre bête tuée (proie).

24. Hébreu 27 : *La beauté de la femme éclaire* (en adoptant la variante marginale; le mot du texte est un lapsus qui n'a pas de sens en ce contexte) la face (Lévi, rend la figure rayonnante), et l'emporte sur tout désir des yeux. Grec : *La beauté de la femme réjouit la face, et l'emporte sur tout désir de l'homme.*

25. Hébreu 28 : *Et s'il y a encore* (une variante marginale ajoute *en elle*; c'est-à-dire, si elle possède) *douceur de la langue, son mari n'est pas d'entre les fils de l'homme* (Lévi, son mari est le plus heureux des fils d'Adam). Grec : *s'il y a sur sa langue miséricorde et douceur, son mari n'est pas comme les autres fils des hommes.*

26. Hébreu 29 : *Acquier une femme comme commencement de possession* (c'est-à-dire, comme première possession; ainsi traduit Lévi. La variante marginale porte : *Qui acquiert une femme, c'est la première acquisition*); *c'est un secours et une défense* (variante marginale, c'est une ville fortifiée) et une colonne d'appui. Le manuscrit C est conforme aux deux variantes du manuscrit B. Grec : *Celui qui acquiert une femme commence à posséder, c'est une aide pour lui-même (ou semblable à lui) et une colonne de repos.*

27. Hébreu 30 : *Faute de clôture la vigne est dévastée, et faute d'une femme on est errant et vagabond* (fugitif; cf. Gen., iv, 12). Sauf une variante orthographique, le manuscrit C est conforme à B. Grec : *Là où il n'y a pas de clôture, la propriété est pillée, et là où il n'y a pas de femme on gémît errant.*

28. Hébreu 31 : *Qui se fie à une troupe de guerriers courant d'une ville à l'autre? Tel l'homme qui n'a pas de nid* (la variante marginale ne change pas le sens, mais est beaucoup plus grammaticale), *qui se repose là où il lui plaît* (Margoliouth regarde comme possible et Peters adopte : *là où il fait nuit*, c'est-à-dire là où la nuit le surprend). Grec : *Qui se fiera à un voleur agile, errant d'une ville à l'au-*

*tre? Ainsi à l'homme qui n'a pas de nid et séjourne là où il fait nuit.* Comme on le voit, 28<sup>es</sup> du latin correspondent à 31<sup>es</sup> de l'hébreu (ou du grec); 28<sup>e</sup> résumerait 31<sup>es</sup>. Le manuscrit C est conforme à B, mais avec la variante marginale pour 31<sup>e</sup>.

XXXVII. 1<sup>a</sup>. Hébreu (texte) : *Quiconque parle* (leçon évidemment fautive; voir plus loin la variante marginale) *dit (ou peut dire) : J'aime.* Grec : *Tout ami dira : J'ai aussi contracté amitié avec lui.* — 1<sup>b</sup>. *mais il est un ami qui n'est ami que de nom.* manque dans le texte de l'hébreu; le grec est pareil au latin. — 1<sup>c</sup> et 2<sup>a</sup>. Hébreu 2<sup>es</sup> : *N'est-ce pas une douleur approchant de la mort, qu'un ami, qui est pour toi comme ton âme, se tourne en adversaire?* Grec : *N'est-ce pas pour quelqu'un un chagrin qui va jusqu'à la mort, qu'un compagnon et ami se tourne à l'inimicé?* — Pour 1-2<sup>a</sup>, une variante marginale porte : *Tout ami dit : J'aime; mais il est un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur approchant de la mort, qu'un ami comme ton âme tournant en adversaire? Sauf quelques variantes orthographiques, le manuscrit C est pareil à la variante marginale de B.*

3. Hébreu : *Hélas pour (ou malheur à) l'ami* (orthographe de la lecture fautive qui est ici en variante paraît suggérer ce mot) *qui dit (qui peut dire) : Pourquoi ai-je été ainsi créé* (variante marginale, *Malheur à la science [?] sûrement fautif) qui dit : Pourquoi ai-je été créé.* Manuscrit C, *Malheur au méchant qui dit [qui peut dire] : Pourquoi ai-je été créé, pour remplir la face de l'univers de déception?* — Grec : *O mauvaise pensée pour quoi (m. à m. d'où) as-tu été répandue, pour couvrir l'arête de fourberie?*

4. Hébreu : *Mauvais (ou combien mauvais, Lévi) est l'ami qui regarde à la table* (de la variante marginale il ne reste que les derniers mots, [qui regarde] à la fosse, leçon sûrement fautive); *au temps de l'adversité, il se tient à distance* (en tenant compte d'une faute d'orthographe, la variante marginale veut dire *au sud*, et est sûrement fautive). Le manuscrit C a les mêmes leçons et fautes d'orthographe que les variantes de B, sauf pour une particule (et sans qu'il y ait changement de sens). Grec : *Le compagnon d'un ami se réjouit dans [le temps de] l'allégresse, et au temps de l'affliction il se tient à l'opposé.*

- 5 [Un bon ami combat avec l'étranger,  
et prend le bouclier contre l'adversaire].  
6 N'oublie pas un compagnon dans le combat,  
et ne l'abandonne pas dans le partage de ton butin.

- 7 (8) Tout conseiller étend la main,  
mais il est tel conseiller qui ne vise [que lui-même].  
8 (9) Garde-toi du conseiller,  
et sache d'abord quels sont ses besoins;  
[car lui aussi] pense à lui-même,  
(10) afin que cela tourne à son avantage.  
9 (11) [Et il te dira de considérer] ta voie,  
[et il se lèvera à l'opposé pour considérer] ton malheur.  
10 (7) [Ne prends pas conseil de ton beau-père (?),  
— et cache ton dessein au jaloux] :  
11 (12<sup>e</sup>) d'une femme au sujet de sa rivale,  
— et au guerrier touchant la guerre;

5. Hébreu (le distique manque dans le texte de B, mais il est en variante marginale et il se trouve aussi dans le manuscrit C) : *Un bon ami combat (une seconde variante marginale, qui peut se traduire attend ou possède, est un lapsus) avec l'étranger, et contre les adversaires il prend le bouclier.* Grec : *L'ami souffre avec l'ami à cause du ventre, et devant l'ennemi (en lisant πολέμιον au lieu de πολέμων, d'accord avec plusieurs manuscrits, A<sup>2</sup>, 248) il prend le bouclier.*

6. Hébreu : *N'oublie pas un compagnon dans le combat* (variante marginale fautive, dans la tombe) et ne l'abandonne pas dans ton butin (c.-à-d. lors du partage de ton butin). — Une variante marginale porte au lieu de ce distique : *Ne déçois (?) pas un compagnon* (légère particularité orthographique par rapport au mot du texte) *dans le combat (?), ou dans ton âme (?), et devant les adversaires il prend le bouclier.* Comme on le voit, dans cette variante, 5<sup>a</sup> a remplacé 6<sup>a</sup>. — Le manuscrit C porte : *N'oublie pas un compagnon* (même orthographe que dans la variante de B) *dans ton âme* (ce sens remplace le sens de guerre, que nous avons adopté pour le texte de B, grâce uniquement à la vocalisation adoptée par C pour les mêmes consonnes, Qérèb au lieu de Qérèb), et ne l'abandonne pas dans ton butin. Grec : *N'oublie pas ton ami dans ton âme, et ne perds pas son souvenir dans tes richesses.*

7. Ce verset du latin correspond à 10 du grec qui porte : *Ne tiens pas conseil avec celui qui te regarde avec défiance (ou jalouse), et cache ton dessein à ceux qui te portent envie.* — Dans le manuscrit B, la ligne qui suit le vers. 9 est absolument illisible; mais le manuscrit C porte : *Ne prends pas conseil de ton beau-père* (D'après Herkenne, certains manuscrits de la Vulgate ont *a socero tuo*; Lévi fait remarquer que le texte de B devait avoir un autre mot, car à cet endroit il portait le signe du renvoi à une note marginale; peut-être le mot du texte voulait-il dire *celui qui dresse des embûches* comme dans les versions), *et cache ton dessein au jaloux.*

8. Hébreu 7 : *Tout conseiller agit la main, mais il y a un conseiller qui vise au moqueur (?).* La finale est un lapsus que condamnent les variantes. Une variante marginale porte : *Tout conseiller...* (la fin du stique est illisible, mais les restes de lettres permettent de reconnaître la leçon conservée dans le manuscrit C); *mais il est un conseiller qui ne vise que lui-même.* — Le manuscrit C porte : *Tout conseiller dit : Vois, mais il est un conseiller qui ne vise que lui-même.* Cette leçon est la même que celle de la variante marginale de B. Grec : *Tout conseiller exalte le conseil, mais il est un qui conseille à son profit.*

9<sup>ab</sup>. Hébreu 8 : *D'un conseiller (la variante marginale est un lapsus, qui d'ailleurs ne se retrouve pas en C) garde ton âme, et sache d'abord quels sont ses besoins.* A part quelques variantes orthographiques, le manuscrit C est conforme à B. La suite du texte

doit nous faire préférer cette leçon à celle-ci que l'on aurait pu être tenté d'adopter : 8<sup>b</sup> *et sache d'abord quel besoin tu en as.*

9<sup>a</sup>-10<sup>a</sup>. Hébreu 10<sup>es</sup>. Le manuscrit B est fragmentaire à cet endroit : *... pense à lui-même* (la variante marginale, lue *naphseka* par Margoliouth, pense à toi, paraît devoir être lue *naphso* et n'a pas des lors de conséquence pour le sens), et quelle part peut lui advenir (tomber au sort pour lui; ainsi Margoliouth. On pourrait aussi traduire : *afin que cela tourne à son avantage*, m. à m. que cela tombe pour lui comme par le sort). — Le manuscrit C donne le texte complet : *Car lui aussi pense à lui-même* (il est ici pareil à la variante de B), *afin que cela tourne à son avantage.* — Lévi traduit ainsi le distique : *Car lui aussi pense à lui-même, disant : Pourquoi cela lui échoit-il, à lui? — Grec : car lui aussi pense à lui-même, de peur qu'il ne fasse tomber le sort en ta faveur.* La leçon du latin pour 10<sup>a</sup> est absolument étrange.

10<sup>b</sup> et 11. Hébreu 9 : Le manuscrit B n'a presque rien; pour 9<sup>a</sup> il a la finale *ta voie* et une variante marginale *pour considérer*; pour 9<sup>b</sup> il a pareillement la finale *ta pauvreté* et, pour cette finale même, une variante marginale *ta tête* (?). Le manuscrit C porte en conformité avec les variantes de B : *et il te dira de considérer ta voie* (?), leçon très douteuse et à la place de laquelle le texte de B avait probablement, comme le grec, *et il te dira : Combien bonne est ta voie*, et il se lèvera à l'opposé pour contempler ton malheur (m. à m. *ta pauvreté*; le mot de C est le même que celui de la variante de B; il pourrait se traduire *ta tête*, mais il est plus vraisemblablement une simple variante orthographique [avec *N mater lectionis* au lieu de *l*] du mot du texte qui veut dire *pauvreté*). Grec : *et qu'il te dise : belle est ta voie, et qu'il se tienne à l'opposé pour voir ce qui l'arrivera.* — Après ce distique, l'hébreu porte un distique (absolument disparu de B, mais lisible en C) qui correspond au verset 7 du latin (*vide supra*). La transposition de ce distique dans le latin est d'autant moins justifiable que les vers. 12-14 en dépendent tout entiers.

12<sup>ab</sup>, avec un homme irrégulier traite de sainteté, et avec un injuste de justice, manque dans l'hébreu et le grec.

12<sup>cd</sup>. Hébreu 11<sup>ab</sup> : Dans ce distique et dans les suivants, le premier membre dépend de *ne prends pas conseil* de 7<sup>a</sup> du latin (10<sup>a</sup> de l'hébreu). Le deuxième dépend de *cache ton dessein* de 7<sup>b</sup> (10<sup>b</sup>).

12<sup>cd</sup>. Hébreu 11<sup>ab</sup> : *Ne prends pas conseil d'une femme au sujet de (la variante marginale est sans conséquence pour le sens) sa rivale, et au guerrier (?), cache ton dessein touchant sa guerre (la guerre que tu lui fais; une variante marginale porte : et au conquérant touchant la guerre).* Sauf une légère variante orthographique, le manuscrit C est conforme aux variantes de B. Grec : *de la femme au sujet de sa rivale, et du poltron au sujet de la guerre.*